

trouver des preuves physiques du Déluge Noachide.

UN OBLAT DE MARIE I.

Février 1888.

S. T. D.

## PAGES INTIMES (1)

(Pour l'Étudiant.)

18 janvier, 1882. Après dîner j'ai accompagné M. M..... et M. R..... à la promenade.

Au retour nous avons aperçu une tente de sauvages dans le petit bois des Sœurs-Grises. Pauvre demeure, en vérité! Que c'est pénible à voir!

Près de la tente un peu de foin (2) et un beau gros bœuf. (Ici il y a un bœuf noir pesant 2100 livres sans être gras. Il est conduit par un grand Métis appelé Cham.)

Enfin à quelque distance dans la lisière du bois, la "Squaw" bûchait le bois nécessaire à l'entretien du feu, dont on voyait la fumée audessus du centre de la tente (3).

Bientôt, sur l'avenue M... nous voyons venir un sleigh, et nous entendons des cris de joie. Ce sont quatre sauvages, forts et grands, bien vêtus, quoique à la mode indienne, deux en voiture et deux à pieds.

L'un d'eux, apparemment le frère de l'heureuse famille, était beau (4), grand et droit. Il portait un justaucorps à queue, garni de boutons dorés et de lisières violettes. Il avait au front une sorte de couronne de plumes à couleurs vives. Vite il tira la main de sa mitaine et vient me saluer avec une joyeuse civilité. Il paraissait grand, loyal et bon dans ses manières.

Je tendis la main à ce fils de la nature et la lui serrai de bon cœur. Je crus qu'il était catholique; mais je ne compris pas une seule de ses paroles. C'était un Maskégon.

Un peu plus loin, un autre homme sauvage, géant de taille, suivait la même direction.

C'était la famille campée chez les Sœurs. Les hommes étaient allés à la pêche, (5) et elle avait été, non pas miraculeuse, mais au moins merveilleuse; car la voiture en était remplie.

Ces pauvres sauvages vont souper et vivre

(1) Extrait de Mon Journal.

(2) Ici on ne pense guère à la paille, tant les prairies donnent de foin. Les petits Métis disent que la T. Ste-Vierge, devenu mère, a déposé le Divin Enfant sur du foin dans une crèche.

(3) Une tente de sauvages est circulaire et d'une seule pièce, contenant à la fois la salle d'entrée, le salon, la cuisine, les chambres à coucher, la cave et le grenier. On y entre sur les genoux.

(4) Relativement.

(5) En hiver les sauvages pêchent à travers la glace.

plusieurs jours au poisson. Cette provision est abondante ici. Les rivières fourmillent de beaux gros poissons, dorés, carpes, maskinongés etc.. 21 janvier, 1882 Il fait aujourd'hui un froid de 40° au-dessous de zéro.

22 janvier, 1882— Froid de 42° audessus de zéro— Comme le mercure a gelé hier dans le tube thermométrique, on mesure aujourd'hui le froid avec le thermomètre à alcool.

Il fait tellement froid que l'on ne peut sortir sans se geler. Pauvre M...! Pauvres familles, pauvres, que vous êtes à plaindre!!! Vous n'avez pas beaucoup de bois... vos maisons trouées et froides... vos membres nus et tremblants! Oh! que le bon Dieu vous réchauffe! qu'il adoucisce le temps! qu'il vous presse dans les bras de sa miséricordieuse charité!

Le sifflement des locomotives est tout enrhumé... la neige grince sous le pied... le son des cloches est tout changé, le froid leur donnant un timbre argenté, et l'air le transportant très-loin.

La fumée des cheminées est blanche et volumineuse... les narines sont comme deux tuyaux fumants... la voix se congèle aussitôt qu'elle s'échappe des lèvres.

"Benedicite, gelu, et frigus Domino."

1er février 1882. Aujourd'hui, comme hier, M... est dans son naturel... il neige. Cependant, ici, la neige ne dure jamais bien longtemps. Les tempêtes n'en sont jamais de plusieurs jours comme dans les campagnes de Québec. Cependant, quand il neige, on ne voit partout que de la neige... en haut, en bas, sur les arbres, sur les toits... Mais! c'est beau, la neige! C'est blanc, la neige! C'est gracieux, la neige!— C'est charmant! c'est aimable! Vive la neige!

5 février 1882—Septuagésime— Solennité de la Purification et bénédiction des cierges; au lieu des Vêpres, bénédiction des petits enfants, précédée d'un sermon.

L'église était remplie d'enfants depuis la plus tendre enfance jusqu'à six ans, et les autres étaient venus comme d'habitude. Ce bon petit peuple a fait entendre son ramage sur tous les tons... en roulades et en trémolos... en sons aigus et en sons graves. A droite et à gauche, les bonnes Métisses dandaient, dorlotaient leurs bébés sur les genoux. Elles n'osaient pas, sans doute, leur faire entendre les modulations accoutumées; mais elle les agitaient ou les cadraient sous leurs élégantes mais modestes couvertes. (1)

Les Métisses n'avaient pas seules apporté leurs petits enfants, les Canadiennes les avaient aussi, et en grand nombre— J'en ai vu de pleines voitures.

AMICO BELLO STUDENTE.

(1) Ici la plupart des femmes, et jeunes filles métisses portent encore la couverture sur la tête. Quand on a vécu au milieu de ce peuple, on finit par trouver cet usage très beau. A-t-on jamais représenté la T. Ste. Vierge avec un chapeau? Est-ce donc la fille des bois, ou la fille civilisée qui ressemble le plus à Marie sous ce rapport?